



J'AI DES DOUTES DEVOS / MOREL

AVEC **ANTOINE SAHLER** EN ALTERNANCE AVEC **ROMAIN LEMIRE**

MUSIQUE **ANTOINE SAHLER** DIRECTION TECHNIQUE **DENIS MELCHERS** LUMIÈRES **ALAIN PARADIS** SON **CAMILLE URVOY**
CONCEPTION MARIONNETTE **JOHANNA EHLERT** CONSTRUCTION **BLICK FABRIQUE** COSTUMES **ELISA INGRASSIA**

COMMANDE DE JEANINE ROZE PRODUCTION POUR LES « CONCERTS DU DIMANCHE MATIN »
LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR, LA COURSIVE SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHELLE, CHÂTEAU-VALLON-SCÈNE NATIONALE
LA MANEKINE SCÈNE INTERMÉDIAIRE DES HAUTS-DE-FRANCE

J'ai des doutes

Textes Raymond Devos

Spectacle de et avec François Morel

Avec Antoine Sahler

en alternance

avec Romain Lemire

Spectacle de et avec François Morel

Textes Raymond Devos

Avec Antoine Sahler ou Romain Lemire

Musique : Antoine Sahler

Assistant à la mise en scène : Romain Lemire

Lumières : Alain Paradis

Son : Camille Urvoy

Costumes : Elisa Ingrassia

Poursuite : Françoise Chaperon ou Madeleine Loiseau

Conception, fabrication et mise en jeu des marionnettes : Johanna Ehlert et Matthieu Siefridt/ Blick Théâtre

Direction technique : Denis Melchers

Archives sonores : INA (Radioscopie 1975)

Remerciements : Didier Gustin, Tullia Morand et la Fondation Raymond Devos

Affiche : Pascal Rabaté (visuel) et Frédéric Méi (graphisme)

Photos : Manuelle Toussaint

Création : 22 mai 2018

Durée : 1h30

Production

Commande de Jeanine Roze Production pour les *Concerts du Dimanche Matin*.

Les Productions de l'Explorateur, Châteauvallon, Scène nationale, La Coursive, Scène Nationale de la Rochelle, La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France.

Production déléguée : Valérie Lévy assistée de Manon Pontais

« Raymond Devos, Mesdames et Messieurs, est un miracle qui est apparu, singulier, sur la scène du music-hall français. Il ne ressemblait à personne. Personne, plus jamais, ne lui ressemblera. C'est comme ça. Il faut se faire une raison. Même si on n'est pas obligé... de se faire une raison. Il est plus opportun en évoquant Devos de se faire une folie. Un grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien. Ceux qui l'ont vu s'en souviennent : Raymond Devos fut un phénomène rare. Comme les arcs-en-ciel de feu circulaire, comme les colonnes de lumière, comme les vents d'incendie, comme les nuages lenticulaires, il a surgi, miraculeux et mystérieux, derrière un rideau rouge qui s'ouvrait sur l'imaginaire. On n'avait jamais vu ça ! Et, devant cet homme en apesanteur, on avait le souffle coupé. »

François Morel (2016)

François Morel-Raymond Devos, Raymond Devos-François Morel, et la boucle est bouclée à double tour ! Car la nouvelle création du comédien emprunte à l'illustre artiste le titre de l'un de ses fameux sketches où il interroge l'univers, la folie de l'existence, l'incommunicabilité avec son talent inégalé. Fasciné par ce grand clown au « grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien », François Morel s'est plongé corps et âme dans sa prose pour inventer un spectacle musical en son hommage. Son tact pour évoquer « cet amour de jeunesse », son plaisir du verbe et sa propension à flirter avec la poésie sonnent comme une promesse d'un temps suspendu. S'il resta le souffle coupé devant cet homme en apesanteur, gageons que ses mots accompagnés au piano par Antoine Sahler donneront le vertige. Le charme de ce duo inséparable opérera dans ce trio rêvé, comme il opéra déjà dans *La Vie* (titre provisoire) et *Hyacinthe et Rose*.

©Marie Godfrin-Guidicelli

ENTRETIEN avec Le Télégramme de Vannes- septembre 2016

Vous présentez ce soir une nouvelle création, intitulée « J'ai des doutes », des lectures de textes de Raymond Devos. Mais avant d'être votre spectacle, c'est aussi un titre de sketch de Devos ?

Un sketch que j'adore. Le personnage de Raymond Devos a des doutes. Il interroge l'univers, la vie, la mort, l'incommunicabilité. Il parle de tous les grands thèmes de son époque ; aujourd'hui, il aurait sûrement parlé d'Internet et des Pokémons. À l'époque, il parlait de la télé, des voitures... Il a un regard un peu halluciné sur le monde qui l'entoure.

Comment vous est venue l'idée de proposer ces lectures ?

L'idée nous a été soufflée par Jeanine Roze, qui est une productrice de spectacles classiques. Elle nous a proposé de rendre hommage à Raymond Devos qui est mort il y a dix ans tout juste (le 15 juin 2006, NDLR). La question s'est posée : de quelle manière le faire ? Alors on s'est plongé dans ses textes pour préparer une lecture-spectacle.

Et ça vous parle, le Raymond Devos ?

Devos, c'est un amour de jeunesse. Je me souviens l'avoir vu à Caen, à la fin des années 70. J'avais pris mon billet pour le premier soir et je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de contrôle à l'entracte. Du coup, j'ai vu au moins trois fois la deuxième partie. Je me glissais parmi les spectateurs et je m'asseyais sur les marches, près de la scène. J'avais trouvé ça vraiment merveilleux. C'était un grand homme de spectacle, alors qu'on a tendance à ne retenir que ses jeux de mots. Un grand clown, physiquement impressionnant sur scène, mais capable d'une légèreté absolue.

Vous l'avez connu personnellement ?

Un tout petit peu. Je l'avais rencontré quand il était venu dans l'émission " Le fou du roi ", de Stéphane Bern. J'avais fait une chronique où j'imaginai la rencontre entre Dieu et Devos. Et ça lui avait plu parce que sa femme, qui était sa productrice, m'avait appelé quelques jours après pour que je vienne rejouer ce billet pour ses 80 ans, dans une émission télé.

Ce spectacle « J'ai des doutes », vous ne l'avez encore jamais joué. C'est donc une petite exclu offerte au public, ce mercredi ?

Ah totalement. Pour l'instant, il n'y a que trois représentations de prévues : deux demain soir (ce mercredi) et une au Théâtre des Champs-Élysées le 25 septembre. Une lecture-spectacle, c'est une forme assez modeste. C'est avant tout un plaisir de se plonger dans les textes de Devos. Il y a des choses qu'il a écrites qui sont proches des chroniques (sur France Inter, tous les vendredis à 8 h 55). J'aime le fait qu'il soit assez hors du temps, il ne parle pas forcément des hommes politiques de son époque, il parle plus généralement de l'absurdité du monde. Y a beaucoup de textes qui n'ont pas vieilli.

Vous avez fait du cinéma, de la télé, de la radio, du théâtre, de la musique... Mais à vous aussi, vous arrive-t-il d'avoir encore des doutes ?

J'ai toujours des doutes quand j'entre sur un plateau. J'ai des doutes sur ma capacité à partager des émotions parce ce que c'est ce dont j'ai envie. J'ai envie que les gens puissent être émus, puissent rire de temps en temps et puissent passer un bon moment. C'est comme quelqu'un qui invite des gens chez lui pour un dîner. J'espère qu'il a des doutes parce que s'il pense que tout est gagné d'avance, il ne va pas faire attention à son poulet et les frites vont être trop cuites. Ce serait dommage, non ?

REPONSES A PIERRE NOTTE POUR LE PROGRAMME DU ROND-POINT

J'ai vu Raymond Devos plusieurs fois sur scène, à Caen notamment où j'avais compris qu'à l'entracte personne ne contrôlait pour le retour en salle, ce qui m'avait permis alors de voir le spectacle une fois en entier et trois fois la deuxième partie!

Je l'ai croisé ensuite, notamment à France Inter. J'avais écrit une chronique qu'il m'avait demandé de venir redire à la télé, à l'occasion de ses 80 ans.

"J'ai des doutes" est né d'une demande, celle de Jeanine Roze qui organise Les Concerts du dimanche matin au Théâtre des Champs-Élysées et qui voulait rendre hommage à Raymond Devos à l'occasion des 10 ans de sa mort. Je me souvenais que Jeanine avait sollicité Jean Rochefort il y a quelques années pour qu'il réinterprète les sketches de Fernand Raynaud, (le résultat était inattendu, émouvant, fameux!), j'ai trouvé que j'étais en bonne compagnie...

Je ne me sens, hélas, pas faire partie des clowns qui savent tout faire car mes compétences sont bien moins nombreuses que mes incompétences. Je suis trop maladroit pour jongler avec autre chose qu'avec des mots; si je sais que le rire est souvent une question de rythme et de musicalité, je n'ai jamais eu la patience d'apprendre à jouer d'un instrument de musique... Trenet, Devos sont des références pour moi mais j'en ai tant d'autres, je n'ai jamais été avare de mon admiration. Plus que les humoristes professionnels, j'aime l'humour.

Sur scène, j'imagine la rencontre entre Dieu et Devos qui l'un et l'autre ont créé des univers... Je dis des textes, j'en chante certains que mon indispensable et furieux complice, Antoine Sahler a eu la bonne idée de mettre en musique, je tente d'enfoncer des clous, j'écoute Raymond,

je joue Devos, je tente de rendre compte de ses idées fixes, de ses obsessions, j'interprète Fernando Sor, mais pas à la guitare.

Ce sera un spectacle avec des numéros, ce ne sera pas une pièce de théâtre mais un récital avec comédien et pianiste.

Ce qui me rend heureux sur scène, c'est jouer avec un public, m'amuser, inventer, me sentir libre. Ce qui me plait chez Devos, c'est sa capacité à nous entraîner vers l'imaginaire, à ouvrir des portes, des fenêtres, à nous permettre de nous échapper de la réalité, du quotidien, de la tristesse, à nous rendre plus sensible, plus léger. Oserais-je dire plus heureux?

CULTURE

François Morel, douce franchise

ENTRETIEN Le comédien célèbre Raymond Devos ce dimanche au Théâtre des Champs-Élysées et s'installe ensuite pour un mois au Rond-Point avec un nouveau tour de chant, tiré d'un disque en public.

C'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

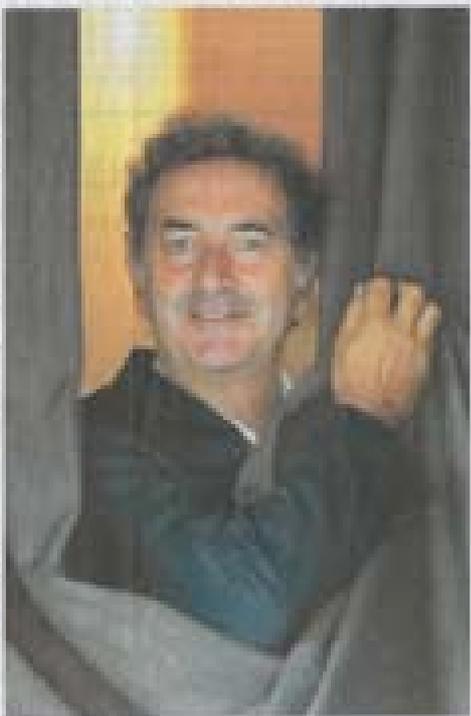
... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

« Il faut faire confiance à l'intelligence du public »

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)



... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

... et c'est un plaisir de le voir, François Morel, sur scène. Il a une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre, une voix qui se fait entendre... (Le reste du texte est très flou et difficile à transcrire fidèlement.)

Raymond DEVOS



Célèbre pour ses jeux de mots, ses qualités de mime, le goût pour les paradoxes et pour la quête de sens, Raymond Devos accomplit son rêve d'enfant en triomphant tant sur la scène qu'à l'écran.

Raymond Devos voit le jour le 9 novembre 1922, à Mouscron en Belgique, dans une famille de sept enfants. A 2 ans il déménage avec ses parents à Tourcoing, ce qui ne les empêche pas de revenir en Belgique. Dû aux problèmes financiers de son père qui s'était lancé dans l'industrie du textile, Raymond Devos doit quitter l'Institution Libre du Sacré-Cœur à l'âge de 13 ans.

La faillite de son père les oblige à aller habiter la banlieue parisienne, dans des conditions difficiles. Malgré cette situation, l'univers familial le prédispose à jongler avec la musique et à observer des spectacles dans la rue ; il travaille comme coursier et triporteur, libraire, ou crémier aux Halles. Pendant la guerre il est déporté en Allemagne.

Au Service du Travail Obligatoire, il aime présenter des spectacles à ses compagnons.

Il prend des cours de théâtre auprès de Tanya Balachova et d'Henri Rollan. Pendant cette période, il joue dans des pièces comme "Le médecin malgré lui" où il tient le rôle du jeune premier et interprète dans "Knock" celui du tambour, pièces avec lesquelles il part en tournée en 1946.

Rentré en France, il prend des cours de mime pendant trois ans avec Etienne

Decroux, afin d'améliorer ses connaissances artistiques ; il y rencontre Marcel Marceau.

En 1948 il monte le sketch "Les trois cousins" avec André Gille et Georges Denis, spectacle qui se joue au club du Vieux –Colombier et à la Rose Rouge. Il fait un duo avec Roger Verbecke : "Les pinsons" qui se produit à l'ABC et aux Trois Baudets.

Il est remarqué par Maurice Chevalier et il passe en première partie de son spectacle à l'Alhambra. C'est à ce moment qu'il gagne sa consécration avec son sketch "Sens interdit".

Toujours en compagnie de son fidèle pianiste et partenaire Hervé Guido, il entreprend à partir de 1956 des spectacles sur les plus grandes scènes, Bobino, l'Olympia, mais aussi dans sa ville natale, Mouscron.

Il n'accomplit plus seulement le rôle de mime, il essaie d'enrichir ses spectacles, adoptant des rôles de musicien, jongleur, prestidigitateur, équilibriste sur monocycle.

Très différent de ses contemporains, Coluche et Fernand Raynaud , il se différencie par la note poétique qu'il donne aux gags car il sait goûter aux joies de l'écriture.

Le 30 avril 1959, il épouse Simone Beguin. Le couple n'aura pas d'enfants.

Raymond Devos fait aussi du cinéma , le premier film étant de 1957, "La Cravate" de Alejandro Jodorozski, suivi par "Ce joli monde" de Carlo Rim. Pour "La Raison du plus fou" qu'il réalise avec François Reinchenbach en 1972 il a écrit les dialogues, mais il est également acteur.

Ce génie du verbe, avec son écriture fouillée et précise, sort entre 2002 et 2005, trois romans au *Cherche-Midi* : "Les Quarantièmes délirants", "Une chenille nommée Vanessa", "Sans titre de noblesse".

Sa carrière se voit récompensée non seulement par un public qui l'adore, mais aussi par un Molière du meilleur one-man-show en 1989, suivi en 2000 par un Molière d'honneur.

En 2005 Raymond Devos est victime d'une attaque cérébrale qui le contraint d'être hospitalisé plusieurs fois. Le 15 juin 2006 il décède à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, suite à une crise d'œdème aigu du poumon.

François Morel

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est magnifique*, *Les Précieuses Ridicules* et il est Monsieur Morel dans les *Deschiens* sur Canal + de 1993 à 2000.



Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans. Crédit photo : Giovanni Cittadini Cesi

Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes. Il a créé le spectacle *Bien des choses* en juillet 2006 avec Olivier Saladin et le joue depuis régulièrement. Le spectacle a été joué au Théâtre de La Pépinière à Paris entre septembre et décembre 2009. Le livre du spectacle est sorti chez Futuropolis avec des illustrations de Pascal Rabaté et le DVD chez Polydor.

Entre novembre 2007 et 2009, il joue dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, au Théâtre du Rond-Point et en région, dans une mise en scène de Anne Bourgeois.

Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor.

Il a demandé à Juliette de le mettre en scène dans son nouveau concert *Le soir, des lions*, sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Le spectacle a été créé à La Coursive (La Rochelle) en février 2010, a été joué au Théâtre du Rond-Point en mai-juin 2010, et tourne depuis. Le disque est sorti chez Polydor.

Il met en scène en mai 2011 *Instants critiques*, un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique *Le Masque et la Plume*, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin.

De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Catherine Hiegel.

En avril 2013, il a créé à La Coursive (La Rochelle) *La fin du monde est pour dimanche*, mis en scène par Benjamin Guillard. Ce spectacle sera joué 60 fois à la Pépinière dans le cadre de sa Carte Blanche qui a réuni six spectacles (*Instants Critiques, Hyacinthe et Rose, Bien des Choses, La fin du monde est pour dimanche, Le soir, des lions... et 22h22*). La pièce a tourné dans toute la France entre 2013 et 2016. Et a été reprise au Rond-Point en février 2015.

En janvier 2016, il a créé à La Coursive son troisième concert « La Vie (titre provisoire) », mis en scène par Juliette avec Antoine Sahler et trois musiciens. Le disque est sorti le 30 septembre 2016 chez Jive Epic (Sony). Il sort dans une nouvelle version augmentée du Grand Livre du spectacle en octobre 17.

François Morel reçoit en 2017 le Grand prix de l'Académie Charles Cros pour son album *La vie (titre provisoire)*.

Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris...

Il écrit des chansons pour Norah Krief, Natalie Miravette, Juliette, Juliette Gréco, Anne Baquet, Maurane...

Il a écrit la préface pour le théâtre complet de Jules Renard, sorti en avril 2010 chez Omnibus, le livre « *Hyacinthe et Rose* », sorti en octobre 2010 aux Editions Thierry Magnier, avec les illustrations de Martin Jarrie, « *La Raison du plus fou* », portrait impertinent de Raymond Devos, sorti au Cherche Midi en décembre 2012, « *La Vie des gens* », avec les illustrations de Martin Jarrie, Editions Les Fourmis rouges, mai 2013.

Le deuxième recueil de ses chroniques à France Inter est sorti en octobre 2013 chez Denoël : « *Je veux être futile à la France* ».

Le troisième est sorti en septembre 2015 : « *Je rigolerais qu'il pleuve* ». En poche en février 17.

Le quatrième est sorti en octobre 17 « *Jamais la même chose* » (chroniques 2015-17)

Le livre-CD « *Meuh* » est sorti chez Denoël en septembre 15.

Le livre-CD « *Pierre et le Loup* » est sorti en novembre 2014 chez Hélium et Radio France Editions. Le deuxième est sorti l'automne 2016.

Un coffret avec 5 DVD de ses pièces de théâtre est sorti en décembre 2017.

Un nouveau livre « C'est aujourd'hui que je vous aime » est sorti le 1^{er} mars 2018 aux Editions du Sonneur.

Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matins dans le 7-9, Le billet de François Morel.

Antoine Sahler



Crédit photo : Frédéric Mei

Né en 1970 à Montbéliard. Après des études de piano classique, il s'intéresse au jazz, puis à la chanson française. Publie deux albums chez Harmonia Mundi / Le Chant du Monde (« je suis parti » en 2002 et « nos futurs » en 2005). Le deuxième album est repéré par la chanteuse Juliette qui l'invite à faire sa première partie à l'Olympia en 2006.

Depuis 2009, il écrit des chansons avec François Morel, qui donnent naissance aux disques et aux spectacles « Le Soir des Lions », puis en 2016, « La vie (titre provisoire) » (en tournée actuellement)

Il a également écrit, seul ou avec François Morel, pour Juliette, Maurane, Juliette Gréco, Joséphine Draï; il est également auteur-compositeur pour la chanteuse Lucrèce Sassella (spectacle « 22h22 » en 2012, et album « 22 ans » en 2015).

Antoine a également écrit plusieurs musiques pour le théâtre : « Cochons d'Inde » de Sébastien Thiéry (avec Patrick Chesnais - Molière 2009 de la meilleure pièce comique et du meilleur comédien, « la Fin du Monde est pour Dimanche » et « Hyacinthe et Rose » de François Morel. « Vous n'aurez pas ma haine », texte d'Antoine Leiris mis en scène par Benjamin Guillard avec Raphaël Personnaz.

Il a également fait paraître deux livres CD pour la jeunesse, chez Actes Sud Junior : « La tête de l'emploi », puis « La colonie des Optimistes ».

En 2015, il crée le label associatif « Le Furieux » et produit des artistes de chanson française comme Armelle Dumoulin, Achille, François Puyalto ou Wladimir Anselme.

Son nouvel album paraîtra à l'automne 2018, sous ce label.

Romain Lemire



Crédit photo : Cyril Choupas

Romain Lemire est né à Paris en 1976. Après s'être formé trois ans à l'école d'art dramatique Claude Mathieu (Paris XVIII), il commence à écrire des chansons et prend des cours de chant avec Luce Féral.

Depuis 1999, il partage ses activités entre le jeu au théâtre ou devant la caméra, le théâtre jeune public et les concerts de son répertoire personnel. Dans ce cadre, il a figuré dans la programmation du Grand Mezzo de Edouard Baer et François Rollin au Théâtre de Rond-Point et il a assuré des premières parties de Hubert-Félix Thiéfaine et Michel Fugain. Il travaille régulièrement en voix radiophoniques et en doublage. Il est aussi parolier, auteur de polars ou de pièces historiques pour France Inter et il a collaboré à l'écriture de « En famille » (Kabo productions pour M6).

De 2013 à 2018, il a joué dans « Miss Carpenter » aux côtés de Marianne James.

Depuis 2016, il tourne un spectacle musical personnel intitulé « Gaston moins le Quart ». Il s'agit d'un concert bavard solo ou il s'accompagne d'instruments et objets divers.

PLANNING 2018

La Rochelle

22-25 mai

Résidence 14-19 mai

Suresnes 29-30 mai

Châlons-en Champagne 4-5 juin

Châteauvallon 7-9 juin

Quimper 12-13 juin

Planning 2018-2019

SEMUR EN AUXOIS - Théâtre Municipal - 5 septembre 2018
LIEUSAIN – Théâtre Sénart, Scène Nationale – 18, 19 septembre
VESOUL - Théâtre Edwige Feuillère - 21 et 22 septembre 2018
CLUSES - Théâtre des Allobroges - 25 septembre 2018
BOURG EN BRESSE - EPCC Théâtre de Bourg en Bresse - 26 et 27 septembre 2018
CALUIRE - Le Radiant Bellevue - 29 et 30 sept 2018, 1er octobre
DECINES - Le Toboggan – 2 et 3 octobre 2018
VERSAILLES Théâtre Montansier - 5 octobre 2018
PONT SAINTE MAXENCE - LA MANEKINE - 6 octobre 2018
BREST - Le Quartz - 9, 10 et 11 octobre 2018
TREBEURDEN - Le Sémaphore - 12 octobre 2018
ANTIBES - Anthéa - 16, 17 octobre 2018
BANDOL - Theatre Jules Verne - 19 octobre 2018
HUY - - 23 octobre 2018
BRUXELLES – Wolubilis - 24-25-26 octobre 2018
PORTE LES VALENCE - Le Train Théâtre-10 novembre 2018
NIMES - Théâtre de Nîmes - 11?, 12, 13 et 14 novembre 2018
MULHOUSE - La Filature-16 et 17 novembre 2018
CHAMBERY - Charles Dullin - 20, 21, 22, 23 et 24 novembre 2018
ANGOULEME - Théâtre d'Angoulême - 28, 29 et 30 novembre 2018
PARIS - Le Rond-Point - du 4 déc au 6 janvier 2019
DEAUVILLE - Le Casino - 2 mars 2019
BEAUVAIS - Théâtre du Beauvaisis - 4 et 5 mars 2019
AMIENS - Maison de la Culture - 6 et 7 mars 2019
VOIRON - Le Grand Angle - 9 mars 2019
MARSEILLE - Le Gymnase - 12, 13, 14, 15 et 16 mars 2019
ISTRES - Théâtre de l'Olivier - 17 mars 2019
BLAGNAC – Odyssud - 6, 7, 8, 9 et 10 mai 2019 (option le 11)
CAEN - Théâtre de Caen - 11, 12, 13, 14, 15 et 16 juin 2019

Fiche financière 18/19

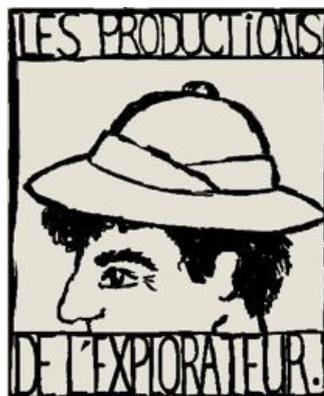
Equipe : 2 artistes, 4 régisseurs, 1 administrateur soit 7 personnes

Prix de vente (France-Suisse-Belgique) incluant les VHR

1 représentation : 13 000 €HT

2 représentations : 24 000 €HT

Séries : selon devis



LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR
FRANCOIS MOREL – VALERIE LEVY

37 avenue Pierre Larousse 92240 Malakoff

Valérie Lévy : 06 64 25 03 16 – valerielevy9@orange.fr
Bureau : Manon Pontais 01 57 21 06 75